

FABLE I.

Le Loup & l' Agneau.

Un loup & un agneau pressés par la soif, étoient venus à un même ruisseau: le loup étoit au dessus, & l'agneau beaucoup plus bas: Ce brigand poussé par sa faim & par sa rage, fournit à l'instant matière à querelle. Pourquoi, lui dit-il, as-tu troublé l'eau que je bois? L'animal portant laine lui répond en tremblant: comment, je vous prie, ô loup, puis-je faire ce dont vous vous plaignez? L'eau coule de vous icy, pour me désaltérer. Le loup repoussé par la force de la vérité, ajoute: du moins, il y a plus de six mois que tu médies de moi. L'agneau lui répondit: certes, à lors je n'étois pas encore né. Par Hercules, c'est donc ton pere, répartit le loup, qui a mal parlé de moi: & sans autre raison, il le prend, il le déchire, & lui donne injustement la mort.

Cette fable est écrite pour ces fortes de gens, qui sous de faux prétextes oppriment les innocens.

FABLE II.

nocent, d'où résulte la morale, que le plus foible est souvent opprimé par le plus fort.

Cette pièce est une petite Tragédie; elle en a les trois parties naturelles: un prologue ou exposition du sujet, une petite intrigue qui fait un noeud, & enfin un dénouement qui sort de l'action. On est touché de compassion pour l'agneau,

de colere contre le loup. Changez les noms, vous aurez Neron & Britannicus, Phédre sous cette image empruntée n'auroit-il pas voulu peindre la conduite de Séjan à son égard? Dans la préface de son troisième livre, il reproche ouvertement à Séjan, d'avoir servi contre lui dans la même cause & d'accusateur, & de témoin, & de juge.